

LA VIE RÊVÉE DES ANGES

de Erick ZONKA

FICHE TECHNIQUE

Pays : France

Durée : 1h53

Année : 1998

Genre : Comédie dramatique

Scénario : Erick ZONKA, Roger BOHBOT

Directeur de la photographie : Agnès GODARD, Dominique LE RIGOLEUR

Son : Jean-Luc AUDY

Décors : Jimmy VANSTEENKISTE

Costumes : Françoise CLAVEL

Montage : Yannick KERGOAT

Musique : Yann TIERSEN

Coproduction : Les Productions Bagheera / Diaphana Films

Distribution : Diaphana Films

Interprètes : Elodie BOUCHEZ (Isabelle Tostin, Isa), Natacha REGNIER (Marie Thomas), Grégoire COLIN (Chris), Patrick MERCADO (Charlie), Jo PRESTIA (Fredo)

Tournage : Lille et différentes villes du Nord, Tours, Orléans

Sortie : 16 septembre 1998

Double prix d'interprétation féminine pour Elodie Bouchez et Natacha Régnier Festival de Cannes 1998

Nominations Palme d'Or, Grand Prix, Prix du Jury et Prix de la meilleure contribution artistique Festival de Cannes 1998

European Film Awards 1998

Prix Fassbinder 1998

Prix Lumière 1998

Meilleur film, Meilleure actrice pour Elodie Bouchez, Meilleur jeune espoir féminin pour Natacha Régnier César 1999

Nominations Meilleur réalisateur, Meilleure première œuvre, Meilleur scénario original ou adaptation et Meilleure photographie César 1999

SYNOPSIS

Isa, 20 ans, sac à dos, arrive à Lille. Souriante, positive, elle se débrouille et vit de petits boulots. Par hasard, elle trouve du travail sur une machine à coudre dans une usine où elle fait la connaissance de Marie, Lilloise, même âge, sauvage, révoltée contre sa condition sociale. Celle-ci garde temporairement un appartement dont la propriétaire est décédée et dont la fille Sandrine est dans le coma à l'hôpital. Elle héberge Isa qui perd son travail ; Marie décide d'abandonner le sien. Une amitié faite de complicité s'établit entre elles. Après un début de relation conflictuelle avec Charlie et Fredo, videurs, elles se lient avec eux. Entre temps, Isa a trouvé le journal intime de Sandrine qui pique sa curiosité et elle commence à la visiter à l'hôpital. Marie passe une nuit avec Charlie. Un jour, dans un magasin, elle essaie de voler un blouson et se fait prendre. Un jeune « bourge », sûr de lui, intervient et règle le vêtement. Au café, il essaie de la séduire mais elle se regimbe violemment. Pourtant, elle va le retrouver à sa brasserie et se laisse emmener à l'hôtel. Isa continue de visiter Sandrine et lui lit son propre journal : elle rêve secrètement de l'aider. Marie, malgré sa répulsion pour ce que représente Chris et l'impression qu'elle fait fausse route, est attirée par lui, et s'installe dans une liaison. Les relations entre les deux filles se dégradent, cependant qu'en dépit des signes d'infidélité de Chris et les mises en garde successives d'Isa, Marie s'accroche à lui. Ils vont passer un week-end au bord de la mer, elle est ravie. Chris ne tarde pas à se détacher d'elle et charge Isa de dire à Marie qu'il la quitte. Marie attend en vain une manifestation de Chris pendant plusieurs jours. Elle devient particulièrement irritable : au cours d'une violente altercation avec Isa, celle-ci essaie une dernière fois de lui ouvrir les yeux, mais Marie veut croire à son impossible rêve. Isa lui révèle alors brutalement que Chris ne veut plus la voir. Marie est bouleversée. Isa quitte l'appartement que, de toute façon, elles doivent libérer sous peu. Elle va à l'hôpital voir Sandrine dont l'état s'était aggravé. On lui apprend que Sandrine va vivre. Isa s'éclipse mais laisse voir sa joie dans la rue. Elle revient à l'appartement, trouve Marie prostrée sur son lit,

lui écrit un mot d'amitié dans lequel elle lui souhaite de vivre selon ses rêves... Quelques instants après, Marie se défenestre. On retrouve Isa qui travaille dans une autre usine...

AUTOUR DU FILM

Le réalisateur

Des courts-métrages dont :

- *Rives, Eternelles* (Prix de la Presse à Paris, où il rencontre Elodie Bouchez qui vient d'être révélée par *Les roseaux sauvages* de André Téchiné, Grand Prix de Clermont-Ferrand),
- *Seule* (sur lequel il s'essaie à porter la caméra à l'épaule),
- *Le petit voleur*.

Il a 40 ans quand il réalise *La vie rêvée des anges*, son premier long métrage. Il a passé 4 ans de travail sur le film, avec la photo d'Elodie Bouchez accrochée à son ordinateur. Le scénario a été lu en 1996, avant sa réalisation, au Festival Premiers Plans d'Angers par Dominique Blanc.

Le premier titre du film était *Croix* (au sens de croisement).

PISTES PÉDAGOGIQUES

1 – Parties et événements principaux

• 1. Arrivée d'Isa à Lille

- générique avec Isa, sac à dos
- ami parti en Belgique, passe la nuit dans sa caravane
- vend des cartes postales fabriquées et rencontre un recruteur

⇒ *Vie précaire*

• 2. Isa trouve un travail et fait la connaissance de Marie

- sur une machine à coudre à l'usine
- rencontre Marie qui accepte de la loger
- première rencontre houleuse avec des videurs Charlie et Fredo
- Isa à l'usine perd son travail et Marie abandonne le sien

⇒ *Travail trouvé mais vite perdu, une amie et un logement*

• 3. Complicité des deux amies et rencontres diverses

- retrouvent Charlie et Fredo au café : entente difficile
- échanges entre elles dans le lit : passé d'l...
- rigolades : crêpes, drague pour rire (Chris apparaît)
- Isa découvre le journal de Sandrine, le lit, va la voir
- retrouvent Charlie et Fredo devant un club : 2e apparition de Chris, propriétaire du club
- visite de la mère de Marie à l'appartement
- échanges sur passé et parents dans la cuisine

⇒ *Amitié, le journal de Sandrine, le thème des différences de classe sociale qui sera récurrent est nettement évoqué*

• 4. Marie se lie avec Charlie

- recherche de travail (casting), Marie peu active
- Marie au lit avec Charlie, peu « câline »
- Charlie lui donne de l'argent
- Isa visite Sandrine
- elle continue à lire le journal

⇒ *Isa et Marie ont des centres d'intérêt différents*

• 5. Tentative de vol de Marie et liaison avec Chris

- Chris intervient et sauve Marie

- Chris essaie de la séduire au café, elle répond par l'agressivité
- malgré son aversion pour les bourgeois, Marie va à l'hôtel avec lui
- Isa continue de voir Sandrine et lui lit son propre journal, ce que Marie va trouver incongru
- petit boulot d'Isa en patins, Marie n'en veut pas
- Marie a des doutes sur Chris (cabine téléphonique)

⇒ *Marie entre aversion et attirance pour Chris, des différences s'affirment entre Isa et Marie*

• 6. La liaison de Marie avec Chris se renforce

- vive altercation de Marie avec une fille « bourgeoise » à la brasserie
- Marie avec Chris à l'hôtel
- Marie perplexe et de mauvaise humeur concède à Isa que c'est une « connerie ». Isa : « Tu dois pas être la seule ! »
- travail d'Isa et Marie dans un vestiaire de club, Marie retrouve Chris
- Chris et Marie se rencontrent à l'appartement
- différends entre Marie et Isa qui essaie en vain de raisonner Marie : « Il en a rien à foutre de filles comme nous. » M : « Qu'est-ce que tu en sais ? »
- Isa continue de visiter Sandrine (yeux ouverts)
- Marie amoureuse avoue à Charlie qu'elle a quelqu'un d'autre. Charlie : « ... T'as le cœur qui palpite... quand ce genre de choses arrive, faut pas les rater ! »

⇒ *Les rapports d'Isa et Marie continuent à se dégrader, l'humeur de Marie aussi, espoir d'Isa pour Sandrine*

• 7. Malgré l'infidélité de Chris, Marie reste sous son emprise

- Marie voit Chris embrasser la fille déjà vue
- pleurs dans la rue, à Isa qui l'aperçoit : « Fous-moi la paix ! »
- altercation musclée de Marie avec Isa qui veut l'empêcher de sortir, Marie ne veut pas entendre les avertissements d'Isa : « Faut que tu te le sortes de la tête, ce mec... tu vas t'en prendre plein la gueule ! »
- Marie va à la recherche de Chris
- Chris arrive à l'appartement : Marie d'abord réticente se laisse faire
- Isa cherche l'aide de Charlie, mais c'est trop lui demander : « Je pense à elle, je l'aurai dans la tête un bon petit bout de temps... »
- le frère de la propriétaire, Mme Val, avertit Isa qu'il va vendre l'appartement : elles doivent le libérer à la fin du mois
- Isa visite Sandrine
- week-end de Marie avec Chris au bord de la mer, Marie aux anges
- Marie souriante mais gênée, annonce à Isa, perplexe, qu'elle va sans doute travailler au club de Chris *Le Blue* comme serveuse, puis au bar

⇒ *Isa souffre (visage...) de la dégradation de leur amitié et de voir Marie, subjuguée par Chris, s'illusionner*

• 8. Marie bouleversée par la rupture et Isa inquiète pour Sandrine

- Chris de nouveau à l'appartement, peu affectueux envers Marie
- Chris demande à Isa d'annoncer à Marie qu'il la quitte, gifle d'Isa
- affrontement verbal et physique violent entre Marie et Isa : Marie, sans coup de tél. de Chris, persiste dans son aveuglement malgré les avertissements d'Isa qui finit par lui révéler ce que lui a dit Chris. D'abord incrédule, Marie est bouleversée et, insultée par Isa, la menace d'un couteau
- Isa reprend la vie errante et solitaire, longs sanglots

⇒ *Séparation d'Isa et de Marie, partie doublement dramatique : pour Marie (rupture) et pour Isa (Sandrine)*

• 9. Dénouement dramatique

- Isa à l'hôpital apprend que Sandrine est sauvée, mais n'entre pas dans sa chambre
- joie d'Isa dans la rue
- Isa retourne à l'appartement vide, Marie prostrée sur son lit
- Isa écrit un mot à Marie : « Sandrine va vivre... je te souhaite la vie que tu rêves... Ton amie »

- Isa voit Marie se défenestrer

⇒ *Joie d'Isa dont le rêve se réalise, mais mort de Marie*

• 10. Epilogue

- Isa dans une autre usine apprend à enfiler des fils électriques dans un connecteur
- visages d'Isa et de femmes au travail...

⇒ *Construction circulaire : Isa dans la même situation qu'au début...*

Remarque : quelques séquences drôles émaillent la 1^{ère} moitié du film : les crêpes, la drague amusante, Isa imitant avec plaisir et brio Madonna. Mais aucune scène de ce type n'apparaîtra ensuite.

2 – Les personnages

• Isa :

- 21 ans, vie errante, petits boulots, sait se débrouiller quitte à mentir (cartes) et sait s'occuper seule (dessins),
- mère à Valence qui travaille dans une petite fabrique de chaussures, elle la voit avec plaisir quand elle peut ; père parti quand elle avait un an, a refait sa vie...
- vient de faire un chantier dans le sud chez une femme peintre, aventure sans suite avec son fils,
- souriante, gaie, douce et gentille (avec Marie, la mère de M...), souple avec Marie au début,
- un peu indiscreète (journal), mais empathie pour Sandrine, généreuse (cadeau à Marie, attitude avec S...), volontiers drôle et bien dans sa peau (drague, Madonna), dynamique et entreprenante (recherche de boulots), fidèle en amitié et pas rancunière (lettre à Marie), ne sort pas avec n'importe qui (pas Fredo), lucide et réaliste (mises en garde répétées à Marie),
- submergée de tristesse au fur et à mesure que la relation avec Marie se dégrade (perte de son sourire...),
- sensible au journal de Sandrine qui lui fait vraisemblablement revivre ses premières émotions d'adolescente,
- heureuse d'avoir sans doute contribué à sauver Sandrine.

⇒ *Équilibrée, volonté de vivre et de d'aimer la vie, va vers les autres, sympathique, fait la route, prend la vie comme elle vient et accepte tous les boulots pour vivre, on ne sait pas exactement pourquoi elle est partie de chez sa mère qu'elle semble apprécier.*

• Marie :

- même âge qu'Isa, sauvage, apprentissage couture à 16 ans et abandon, petits boulots aussi (a été serveuse),
- Lilloise, originaire de la banlieue, a quitté ses parents à cause de l'ambiance familiale,
- sa mère, « une victime », à qui elle donne parfois de l'argent, vient la voir, mais elle n'a plus vu son père depuis 4 ans : « Un con... un fou furieux »,
- révolte permanente contre sa condition sociale, écorchée vive, rancunière (parents, patrons...), rigide dans sa position, agressive, voire violente (vendeur de billet, videurs, Chris, jeune bourgeoise, puis Marie...),
- peu câline (ne dément pas Charlie), ni sentimentale : « J'suis pas du genre à m'attacher aux mecs »,
- pas vraiment dynamique ni entreprenante (s'attarde au lit, peu active dans la recherche de boulots), subit sa vie, et pourtant ne s'en satisfait car elle la juge miséreuse et aspire à mieux,
- ne va pas vers les autres (seule à la pause, ne regarde même pas Isa à la sortie du travail, accepte de la loger sans grand enthousiasme),
- peu généreuse, plutôt égoïste (aucun souci de Mme Val et de sa fille Sandrine dans le coma, ne peut comprendre l'intérêt d'Isa « pour une morte », elle lui dira : « Chacun pour soi maintenant. »
- fière, à Charlie qui lui demande : « Question fric, ça va ? », elle répond : « Oui, ça va. » Rechigne à faire des petits boulots qu'elle juge « humiliants »,

- mal de vivre permanent (visage fermé), sauf dans de rares moments de rigolade avec Isa dans la 1^{ère} partie (crêpes, drague amusante) et plus tard, avec Chris, une fois qu'elle est très amoureuse et croit à son rêve (balcon, plage où elle exulte),
- partagée entre répulsion pour « un sale con bourge » (« une connerie ») et attirance (dont elle s'en veut, qui la rend malade et encore plus irritable, mais à laquelle elle ne peut se soustraire) pour un beau garçon dont elle finit par être éprise et qui, pense-t-elle, va la sortir de sa galère,
- aventures assez faciles, semble-t-il, sans sentiments (par exemple, avec Charlie), mais franchise avec ce dernier quand elle lui avoue avoir quelqu'un d'autre.

⇒ *Personnage moins sympathique qu'Isa, torturé, qu'on voit aller vers un drame dont elle est en partie responsable.*

- A propos de ces deux personnages :

- Erick Zonka n'a pas voulu s'attarder sur la psychologie. Ce qu'a vécu Marie dans sa famille et les allusions à son père viennent fournir des éléments d'explication à son caractère et à son attitude. Pour le reste, ce sont les paroles, les visages, les gestes, le comportement face aux autres et aux situations qui nous éclairent sur les personnages dont on connaît, par ailleurs, peu les antécédents.
- révolte, égoïsme ou générosité ? Isa la brune et Marie la blonde ont quelques points communs (galère, par exemple, et même les cigarettes...) mais diffèrent profondément autant par leurs rêves (Marie : Chris et sortir de sa situation, Isa : aider Sandrine) que par leurs tempéraments. L'une est un peu ingénue, mais a le sourire et le contact faciles, fait preuve de générosité, va vers les autres. L'autre est solitaire, individualiste, sa révolte permanente et ses ressentiments la rendent malheureuse, renforcent son agressivité naturelle et l'empêchent de s'ouvrir aux autres. Or, l'une réalise son rêve, l'autre court vers une fin dramatique : Erick Zonka ne suggérerait-il pas l'ouverture et la générosité comme attitudes dans la vie ?
- Marie ne se jette pas dans les bras de Chris, on la voit réfléchir plusieurs fois, hésiter, être réticente, porter un jugement lucide. Cependant, elle s'éprend de lui à son cœur défendant : le hasard des rencontres, l'attirance physique, conjugués à un rêve qui prend forme, la font devenir aveugle et s'illusionner. Plus grande sera la chute...
- Erick Zonka a évité les clichés faciles : Marie blonde aux yeux bleus est agressive, Isa brune, les cheveux à la garçonne, est douce.

- Chris :

- un « bourge », nanti : fils du patron de la brasserie, patron du club *le Blue*, roule en 4X4, maison à la mer... « Lui, ça a été facile, il est né dedans », dit Charlie,
- sûr de lui, un peu snob, charmeur et séducteur,
- égoïste, profite de Marie (pourquoi la sauve-t-il lors du vol ?), la contacte selon ses envies, ce n'est pas lui qui lui donne de l'argent, la prend et lui fait miroiter un emploi, puis la jette,
- lâche, veut faire dire par Isa à Marie qu'il la quitte.

⇒ *Personnage un peu caricatural de bourgeois fils à papa antipathique : il a tous les privilèges de la richesse, aucune qualité pour rattraper ses défauts.*

- Charlie :

- Videur,
- un gros (« T'es pas aplatie ? », demande Isa plaisamment à Marie), sans complexes (« Je ne me sens pas gros... c'est une question de vocabulaire », dit-il à Marie),
- conciliant (au café en fin d'affrontement), calme et posé quand Marie lui annonce qu'elle a quelqu'un d'autre,
- généreux : donne de l'argent deux fois à Marie,
- câlin (« T'es pas très câline, moi, si », dit-il à Marie), sensible (« T'as le cœur qui palpite... »),
- désenchanté mais réaliste, résigné, positif et touchant quand il déclare à Isa : « J'y penserai pendant un bon petit bout de temps... mais je l'oublierai. »
- prête une oreille attentive aux confidences d'Isa sur ses problèmes avec Marie.

⇒ Un personnage loin d'être comme son apparence physique pourrait le laisser croire : le gros videur musclé aux rouflaquettes est sensible et délicat.

- Le personnel médical :
 - exemplaire : le médecin et les infirmières sont accueillants, attentifs, et expliquent à Isa le cas de Sandrine avec une grande gentillesse ainsi que le comportement qu'elle doit adopter avec elle.

3 – Etude d'une séquence : Isa rencontre Marie

9 plans, un peu plus de 2 min

- L'action

A l'usine, en fin de pause déjeuner, ouvre une porte, elle tombe sur Marie

- dans un 1^{er} plan fixe de demi-ensemble avec un léger recadrage, Isa de dos, s'avance, décontractée, vers Marie qui roule une cigarette,
 - suit un autre plan fixe rapproché : Marie se retourne, va allumer sa cigarette et fumer, cependant qu'Isa va lui poser des questions sur les toilettes, l'heure de reprise du travail, le nombre de pièces qu'elle fait, depuis quand elle est ici .Elle l'informe aussi qu'elle a « bluffé » sur son savoir-faire et lui demande de « tirer une taf »,
 - une série de gros plans en champ/contre-champ se succèdent ensuite dans lesquels en alternance on voit Marie ou Isa nettement (le point est fait sur celle qui parle et l'autre est plutôt en amorce). Isa questionne Marie et Marie raconte avec plaisir son agression du patron de l'hôtel où elle était serveuse,
 - dans l'avant-dernier gros plan, Marie déclare qu'elle ne va pas « traîner ici... Le temps de me faire un peu de fric », et Isa rétorque avec un large sourire qu'elle non plus,
 - dans le dernier plan, très rapproché, Marie se retourne au bruit des machines, écrase sa cigarette contre le mur et dit : « On va y aller. » Elles disparaissent.
- Remarques sur l'écriture filmique :
 - la longueur des plans est à peu près équilibrée, ils sont fixes, les personnages bougent peu : c'est une séquence de dialogue,
 - il y a surtout des gros plans avec la technique du champ/contre-champ sauf au dernier gros plan : un dialogue, on découvre les deux personnages, ce qu'ils disent mais aussi leurs expressions de physionomie qui traduisent leur caractère et leurs sentiments. Ce qui permet de les différencier,
 - le décor est réduit à l'extrême : des urinoirs et surtout un mur de briques blanchi contre lequel elles s'appuient. Il en est de même pour les bruits, très limités : les pas d'Isa, vague bruit d'eau, dé clic du briquet, gouttes d'eau qui tombent, fumée de cigarette soufflée. Il n'y a pas de musique. Outre qu'il s'agit d'une pièce toute simple d'une usine, ce dépouillement et cette sobriété favorisent la réceptivité du spectateur aux paroles et au visage des deux personnages.
 - Personnages et dialogues :
 - Marie est peu loquace, elle se contente dans un premier temps de répondre presque à contrecœur et brièvement à Isa qui pose les questions ou parle un peu d'elle. Puis Marie devient plus bavarde, elle fait un petit récit et donne des détails avec un visage soit dur, soit visiblement satisfait de son acte de vengeance au *Ducs* où elle était serveuse : elle a mis son poing dans la figure de son patron : « Je lui ai envoyé un pain dans la gueule... il pissait le sang... le lendemain... je lui ai rayé sa caisse des deux côtés... il était vert... avec la gueule recousue. » Elle savoure son récit de vengeance et revit les scènes avec une délectation haineuse. C'est tellement vrai qu'elle ne prend pas le temps de répondre à la question d'Isa : « Qu'est-ce qu'il t'avait fait ? »
 - l'opposition est flagrante entre le visage dur et vindicatif de Marie et celui d'Isa, souriant la plupart du temps,
 - le thème de la route et des petits boulots est rappelé à la fin « ...pas traîner... le temps de se faire un peu de fric »,
 - le langage est relâché et colle à la situation et aux personnages,
 - Isa est ouverte : elle est allée vers Marie, pose les questions qui invitent au dialogue, sourit,

- Marie est solitaire, son visage est plutôt fermé, elle évoque Chanel par autodérision – mais rétablit la vérité, sa physionomie transpire le ressentiment et la haine de la classe dominante à laquelle elle n'appartient pas. Elle ne sourit que lorsqu'elle savoure rétrospectivement sa vengeance. Elle est capable de violence physique,
- le thème de la différence des classes sociales est présent : le travail subalterne à l'hôtel ou à l'usine, les machines, l'humiliation par un patron : « Il nous traitait comme de la m... », la précarité.

⇒ Scène importante car elle montre la rencontre des deux personnages féminins principaux. En fait, on découvre surtout Marie, qui se révèle plus qu'Isa, dans la mesure où celle-ci a le rôle de la faire parler. La scène campe deux filles bien différentes. Ce qu'on a perçu d'elles se confirmera. La rencontre est située vers le début du film, il y aura certainement une suite, on l'attend...

4 – Autres séquences intéressantes

- **Isa dans le lit de Marie** : confidences. Ou leurs échanges **dans la cuisine** après le passage de la mère de Marie.
- **Les crêpes** : complicité d'Isa et Marie, séquence détente. Et à la suite, celle où Isa offre à Marie en **cadeau** un de ses mini-tableaux.
- **Marie rompt avec Charlie** : la franchise et la gravité de Marie qui n'est pas sûre d'elle, la sensibilité de Charlie.
- **Isa avec Sandrine** (quand elle pose la main sur le bras de Sandrine).
- **Le rêve brisé de Marie** au cours de leur dernière altercation.
- **Joie d'Isa** : pleurs et rires dans la rue juste après avoir appris que Sandrine va vivre.
- **Visages de femmes à l'usine** : quel sens donner à cette belle séquence finale ? Des visages anonymes de femmes concentrées sur le travail effectué et sans expression. Mais derrière ces visages différents et identiques à la fois : quelle vie, quel cheminement, quelle galère éventuelle, quels amours, quels espoirs, quels rêves ? Ces femmes sont plus âgées qu'Isa : que peut-on en déduire ? Chanson et musique sont gaies : que faut-il en penser ?

5 – Thèmes

- La galère

L'errance ; la recherche de travail et singulièrement de petits boulots (cf. le nombre de candidates pour remplir des formulaires qui les amèneront peut-être à obtenir une place de serveuse) ; l'entrée dans la vie active quand on est jeune et pas bardé de diplômes ; l'usine ; les supérieurs méprisants ou rudes envers Marie et Isa.

- Les relations amoureuses difficiles

Récit d'Isa déçue ; Isa plaît à Fredo mais ce n'est pas réciproque ; Charlie sentimental, pas Marie ; Marie et Chris surtout (attirance et répulsion, relation sérieuse pour Marie, pas pour Chris, rêve et illusion, rupture insupportable) ; Chris et les autres filles...

- Les différences de classes sociales : thème important :

- il apparaît dès la rencontre entre Isa et Marie (Chanel, Marie dit avoir été méprisée par son patron),
- Marie dit être originaire de la banlieue de Lille. Chris est fils de patron de brasserie, patron de club, 4X4, maison à la mer,
- Marie abandonne l'usine : « T'as vu comme ils nous traitent ! »
- Marie devant le club : « Boîte de bourge, j'y foutrai pas les pieds » ou, plus tard, aux videurs : « Vous faites le tri, c'est ça ? »
- lors de la drague : « Le problème... elle vient d'une couche sociale beaucoup moins élevée que la vôtre... si c'est le petit détail de la couche sociale qui compte ou si c'est l'amour », dit Isa au garçon BCBG,
- Chris ne les prend pas dans son 4X4 : « Je viens de laver ma voiture. »
- Charlie, aux filles, en parlant de Chris : « Il n'a pas eu de difficultés, il est né dedans. »
- Marie admire Lauren Bacall (rêve ?),
- Marie essaie de voler un blouson de cuir qu'elle ne peut payer, Chris qui la sauve en a un,

- Chris préfère manger au restaurant plutôt qu'à l'appartement : « Sale con de bourge », lance Marie,
- l'hôtel où se rend Chris avec Marie : hôtesse d'accueil, groom,
- Marie, fière, refuse de chercher ou faire des boulots qui lui semblent « humiliants »,
- la fille dans la brasserie qui va aller en Martinique puis au Sénégal, à Marie : « On ne se parle pas, on ne se tutoie pas. »
- Marie emprunte une robe noire dans la penderie de l'appartement pour aller avec Chris,
- Isa : « Il en a rien à foutre des filles comme nous. »
- Marie à Isa qui veut l'empêcher de sortir : « J'ai été humiliée jusqu'ici avec une vie de m... et été traitée comme de la m... »
- Isa à Charlie : « Elle a honte de moi. »
- Marie, qui n'a sans doute jamais connu de week-end à la mer, est aux anges : elle rit, court comme un enfant et crie de joie sur la plage,
- Chris à Isa : « C'est une fille bien... mais j'arrête. » Différence de classes ?
- et aussi : Marie à peu près toujours vêtue de la même manière alors que Chris varie ses tenues, les problèmes d'argent évoqués, l'oisiveté et les loisirs de Chris opposés aux petits boulots et à l'usine.

⇒ Ce thème est récurrent dans le film, il explique la « galère », le rêve de Marie et en grande partie l'impossible histoire avec Chris. Un problème adjacent : la difficulté de s'extraire d'une classe sociale défavorisée ?

• L'amitié (fragile)

Ce film est d'abord l'histoire d'une rencontre entre Isa la brune et Marie la blonde :

- la rencontre à l'usine (séquence étudiée) : on voit déjà leur différence de caractère,
- leur complicité : même galère, même recherche de boulots, partagent appartement, repas et cigarette, mêmes copains (Charlie et Fredo) :
 - ▶ d'abord, sorties en ville au café et rencontre avec les videurs : elles font bloc dans l'humour et l'agressivité verbale,
 - ▶ Isa réveille Marie pour aller au travail, lui apporte son petit déjeuner au lit, lui offre un mini tableau qu'elle avait eu en cadeau,
 - ▶ par 2 fois, au lit et dans la cuisine, elles échangent des confidences sur différents sujets : relation d'Isa avec un garçon, Charlie et Fredo, les deux femmes dans le coma, l'argent donné par Marie à sa mère, leurs rapports aux parents, les visites à Sandrine,
 - ▶ elles s'amusent comme des folles : les crêpes, la drague pour rire,
 - ▶ indices : têtes rapprochées en gros plan au café (2 fois), se tiennent par l'épaule : plan rapproché et la caméra les suit, les paroles de l'une et l'autre : « ma copine » (plusieurs fois), « j'ai une amie, Marie » (écrit Isa dans le journal), « je laisse pas ma copine toute seule », dit Marie à Chris,
- mais la 1^{ère} divergence apparaît : Marie ne comprend pas qu'Isa aille voir Sandrine et s'inquiète, elle, de perdre l'appartement puisque Mme Val est morte. Puis Marie sort avec Charlie et pas Isa avec Fredo, Isa se trouve des occupations à l'appartement : lave son sac à dos, dessin peinture, « On est bien ici », alors que Marie préfère sortir : « Je ne supporte pas de rester enfermée. »
- ensuite, les divergences s'accroissent (paroles, puis elles en viennent aux mains) à partir du moment où Marie va à l'hôtel avec Chris :
 - ▶ à propos des patins et de la fille qu'Isa amène à l'appartement : « Tu fais la gueule ? », dit Isa,
 - ▶ Marie de mauvaise humeur refuse d'aller voir le type de Charlie pour un boulot. Marie : « Vas-y toi », Isa : « Qu'est-ce que tu as ? », Marie : « Mêlé-toi de tes oignons, m... ». Cependant, peu après, Marie confie à Isa qu'elle est allée 2 fois avec Chris : « une connerie... sale con, ce mec ! »
 - ▶ lors d'un petit déjeuner : Isa : « Je croyais que c'était un con et il réapparaît... » Marie : « Te mêle pas de ça ! » Isa : « Qu'est-ce qui te prend là ? »
 - ▶ Isa veut empêcher Marie d'aller retrouver Chris et ferme la porte : elles se battent, Marie insulte Isa,
 - ▶ Isa à Charlie : « ... comme elle me parle... elle a honte de moi »,

- ▶ Marie triomphante mais gênée annonce qu'elle aura du travail chez Chris et ajoute : « Tu pourras toujours aller chez Charlie et Fredo » (l'appartement devant être libéré),
- ▶ surtout l'affrontement violent, verbal et physique, au cours duquel Isa révèle à Marie que Chris ne veut plus la voir. Insultes. Coups. Marie menace Isa d'un couteau. Isa : « Je crois qu'on n'a plus rien à faire ensemble... je vais partir. » Marie : « Maintenant, c'est chacun pour soi. »
- Isa reprend la route. Longs sanglots, seule, une nuit,
- mais quand Isa revient à l'appartement, elle écrit un petit mot à Marie où elle lui souhaite de « vivre ses rêves... chaque jour, chaque seconde », et signe « ton amie »

⇒ Une belle histoire d'amitié et de complicité qui se dégrade rapidement jusqu'à la violence verbale et physique, dès lors que Marie fréquente Chris et surtout s'aveugle et se perd dans ses illusions. Isa vit mal cette dégradation : son sourire disparaît, son visage se ferme et trahit sa double préoccupation : une amie qui fait fausse route à ses risques et périls et une relation conflictuelle avec elle. La relation parallèle d'Isa avec Sandrine devient sans doute une compensation à ce qu'elle vit avec Marie.

Il y a aussi la très belle histoire, plus discrète évidemment, entre Isa et Sandrine : de l'indiscrétion du journal à l'empathie qui va jusqu'aux visites répétées (elle dit à Marie : « Peut-être que ça lui fera du bien »). Les gestes d'Isa (caresses sur la main), la lecture appliquée à Sandrine de son journal, une sorte d'identification puisqu'elle continue le journal en « tu », les yeux ouverts de Sandrine qu'elle s'empresse d'aller annoncer, l'inquiétude quand Sandrine va plus mal, son effacement final (Sandrine va vivre et sa présence est donc désormais inutile, de plus que lui dire ?), l'immense bonheur qu'elle éprouve dans la rue : larmes et rire.

- Les rencontres et les choix

Les rencontres sont nombreuses :

- Isa rencontre le recruteur,
- elle fait la connaissance de Marie à l'usine, capitale pour l'histoire,
- Isa et Marie rencontrent Charlie et Fredo devant le club,
- puis une 2^e fois au café,
- elles rencontrent Chris 2 fois sans le connaître (4X4 drague, puis devant *le Blue*),
- Marie rencontre Chris (blouson volé),
- Isa « rencontre » le journal de Sandrine, puis Sandrine elle-même.

⇒ Les rencontres dues au hasard ont une place importante dans le film comme dans la vie. Il reste que la plupart des rencontres laissent le choix de leur donner une suite ou non, avec les conséquences qui en découlent... Par exemple : Isa aurait pu découvrir le journal de Sandrine et le lire ou non, et surtout aller la visiter ou non. De son côté, Marie pouvait sortir pour ne pas rester à l'appartement : « J'en ai marre d'être ici, on sort », sans aller à la brasserie où elle rencontre Chris. Elle pouvait aussi ne pas aller faire un tour avec lui et ne pas accepter de le suivre dans l'hôtel. Etc.

Tout au long de sa relation avec Chris, Marie hésite et réfléchit souvent, mais à chaque fois, elle fait un pas de trop jusqu'à ne plus être capable de choisir parce qu'elle est amoureuse et s'aveugle.

6 – Lieux, temps et durée

- Lieux

Le film a surtout été tourné dans le Nord et à Lille où l'action est censée se dérouler. On y voit des scènes dans la rue, dans un hall, sur une plage, mais la plus grande partie de l'action se situe en intérieur dans un café (2 fois), dans des clubs, dans la brasserie, à l'hôtel, et principalement à l'appartement et à l'hôpital. Cela confère au film un caractère plutôt intimiste.

- Temps et durée

Il y a peu d'indices temporels. D'autant moins que nombreuses sont les ellipses d'une séquence à l'autre, et certaines scènes, successives dans le film, doivent se dérouler parallèlement. Parfois aussi on hésite : telle séquence se passe-t-elle le même jour que la précédente, ou le lendemain ? Cependant, on peut trouver quelques repères grâce aux petits déjeuners, à un week-end, aux paroles (quand Isa annonce à Marie la rupture, elle dit avoir rencontré Chris 3 jours auparavant), à la tournée de 15 jours de Charlie et Fredo qui reviennent (durée dans laquelle s'inscrivent les 8 jours pendant lesquels Chris ne revoit pas

Marie : « Ca fait une semaine, t'es là, tu tires la gueule », dit Isa le jour où Charlie et Fredo reparaissent), et surtout grâce aux dates qu'inscrit Isa dans le journal de Sandrine (elle commence le 10 janvier à l'appartement – mais une semaine environ s'est écoulée avant qu'elle n'écrive, et termine au 20 février, seule dans la nuit, en ne marquant que la date avant de pleurer longuement). On peut donc estimer que l'histoire s'étale sur 2 mois à peine. Elle est chronologique.

7 – Remarques sur quelques choix esthétiques et techniques

- L'échelle des plans

- peu de plans larges (des lieux : rues, marché en plongée puis église, plage, usine),
- surtout des plans rapprochés et des gros plans : des objets (carte d'Isa, monnaie), mais principalement d'Isa et de Marie (avec champ/contre-champ : 1^{ère} rencontre, au café 2 fois), visages encore lors des rencontres de Marie et Chris et lors des « explications » houleuses entre Isa et Marie.

⇒ *Elles nous sont bien plus proches, on perçoit mieux leur complicité, l'expression de leurs visages et les sentiments qui les animent. Ce qui facilite l'empathie et la sympathie (dans les 2 sens du terme).*

- Les mouvements de caméra

- des plans fixes bien sûr (ex : 1^{ère} rencontre, Isa et Marie dans le lit lors des confidences...). Ceux-ci peuvent être assimilés à une sorte de pause sur un moment privilégié ou important,
- des mouvements de caméra de petite ampleur (travellings d'accompagnement, panoramiques). A remarquer l'utilisation de la caméra à l'épaule (l'arrivée d'Isa, de dos avec son sac à dos, la visite de l'appartement par Isa, etc.). La caméra à l'épaule qui suit de près les personnages a la même fonction que les plans rapprochés ou gros plans : nous sommes au plus près d'Isa et de Marie et les suivons dans leurs aventures,
- un travelling plus important à la fin, qui part du visage d'Isa pour aller successivement, avec arrêt, vers ceux des 4 autres ouvrières (voir séquences intéressantes),
- quelques plongées sur la ville à partir de la fenêtre de l'appartement (point de vue d'Isa), ou lors de la drague comme si nous étions sur un escalier dans le hall, témoins amusés des déplacements fantaisistes d'Isa et de Marie,
- la position de la caméra est la plupart du temps à la hauteur des personnages ou de leur visage, là encore nous avons un point de vue proche de celui qui serait le nôtre si nous étions témoins directs.

- Le montage

Très dynamique, grâce aux ellipses nombreuses, à la brièveté de certaines séquences, aux plans parfois isolés, à l'alternance de séquences courtes ou plus longues, vives ou plus statiques, tendues ou plus calmes. Tout cela donne du rythme au film et une impression de vie.

- La musique

Il y en a peu. Elle se limite à la scène amusante des crêpes (radio), à la boîte où Isa et Marie ont trouvé un travail, au club où Marie va chercher Chris, et à la scène finale des visages de femmes. Dans cette séquence, il y a un intéressant contrepoint de contraste entre musique/chanson gaies et aériennes, et les visages inexpressifs des femmes et leur travail.

Conclusion

- Le titre

Isa comme Marie rêvent. Isa, quand elle imagine que sa relation dans le sud avec le garçon aurait éventuellement pu avoir un prolongement (elle emploie 4 fois le mot « peut-être », ce qui fait dire à Marie : « Tu te fais du mal pour rien, tu rêves trop »), et d'autre part, elle rêve, sans le dire, d'aider Sandrine à sortir de son coma : « Peut-être que ça peut lui fera du bien. » Ce qui va se réaliser.

Marie ne supporte pas sa vie et va s'accrocher à son rêve de sortir de sa condition grâce à Chris. En vain.

Isa fait preuve d'une sympathique innocence dans la confiance qu'elle a dans la vie, et sans doute a-t-elle raison.

Marie est sauvage et révoltée mais devient pourtant angélique dans la manière dont elle se berce d'illusions vers la fin.

⇒ *Donc, un titre poétique, original et pertinent, mais dont on peut aussi percevoir l'ironie si on considère la galère des deux jeunes femmes et la fin dramatique de Marie.*

- Petite synthèse

Un très beau film, parfois comique, mais surtout réaliste et dramatique sur la difficulté de vivre dans la précarité, la différence des classes sociales et ce qu'elle induit, la beauté de l'amitié et sa fragilité aussi, l'amour et ses pièges, l'envie de vivre et la menace de la maladie comme de la mort, les rencontres et les choix aléatoires, et aussi l'égoïsme et la générosité. Un film efficace par les choix esthétiques et techniques du réalisateur et par l'excellence des interprètes.

BIBLIOGRAPHIE

- Revues Télérama n° 2524, 27 mai 1998, et n° 2540, 16 septembre 1998 : articles de P. Murat et genèse du film
- www.cannes-fest.com/1998/film/vierevee3.htm (interview d'Erick Zonka)